

dupl.

Revue d'Entomologie

novembre 1887.

Description

de quelques fourmis nouvelles ou
imparfaitement connues

par

Ernest André.

DESCRIPTION

DE QUELQUES FOURMIS NOUVELLES OU IMPARFAITEMENT CONNUES

Par ERNEST ANDRÉ.

Camponotus somalinus nov. sp.

Ouvrière : Entièrement noire, tibias, tarses et funicule des antennes plus ou moins rougeâtres. Mandibules très finement ridées, assez luisantes, marquées de quelques gros points épars et armées de six dents. Tête large et fortement échancrée en arrière chez l'ouvrière *major*, plus étroite, ovale et peu échancrée chez l'ouvrière *minor*. Épistome fortement caréné en son milieu et avancé en un lobe qui est à peu près rectangulaire chez l'ouvrière *minor*, tandis qu'il est excavé latéralement chez l'ouvrière *major*, de façon à former deux fortes dents de chaque côté de son bord antérieur. Chez les plus grandes ouvrières, trois fossettes assez profondes marquent la place des ocelles. Thorax très semblable pour la forme à celui du *C. compressus* Fab., mais un peu moins court; il est assez étroit, plus large en avant qu'en arrière; son profil dorsal est assez régulièrement arqué, avec une dépression à peine sensible entre le mesonotum et le metanotum. Transversalement, il est arrondi, sans limite entre sa face dorsale et ses faces latérales. Écaille épaisse, ovale, beaucoup plus convexe en avant qu'en arrière, assez amincie au sommet. Chez l'ouvrière *minor* elle est plus allongée et plus étroite. Pattes assez longues, tibias très comprimés, mais non prismatiques, leur tranche externe tout à fait arrondie et non sillonnée.

Corps mat. Tête et thorax finement et très densément ponctués comme un dé à coudre, abdomen avec un reflet soyeux produit par son mode de ciselure, c'est-à-dire par des rides transversales très fines et très serrées, interrompues par des lignes sinueuses, irrégulières et très rapprochées, qui donnent à l'ensemble de la sculpture une apparence réticulée. Tout le corps parsemé d'une pubescence blanchâtre, extrêmement courte, très fine et très éparsée; on remarque en outre quelques soies dressées, un peu plus abondantes à l'extrémité et en dessous de l'abdomen; scapes sans pilosité; tibias avec quelques poils courts et très obliques. — Long., 12-15 mill.

Pays des Somalis (Afrique orientale).

Cette espèce paraît se rapprocher beaucoup du *C. egregius* Sm. et de sa race *Gouldi* Forel, qui me sont inconnus en nature, mais elle s'en distingue facilement par ses tibias non prismatiques ni sillonnés et par la sculpture différente de son abdomen.

Camponotus nossibeensis nov. sp.

Ouvrière: Forme générale du *C. crassus* Mayr. Tête courte, épaisse; épistome indistinctement et très obtusément caréné, avancé antérieurement en un lobe court et rectangulaire de chaque côté duquel il est échancré; le lobe entier en son milieu. Mandibules finement et longitudinalement ridées, marquées de points enfoncés assez nombreux. Thorax court, robuste, déprimé; son profil dorsal régulièrement arqué, sans brisure méso-métanotale; face déclive du metanotum perpendiculaire, rejoignant la face basale par un angle obtus, arrondi, mais très sensible. Suture pro-mésonotale très distincte, luisante, indiquée non seulement par un fin sillon transverse, mais aussi par l'effacement de la sculpture et par une interruption dans la pilosité. Suture méso-métanotale très obsolète, non marquée par une différence de sculpture ou de vestiture.

Tout le corps, y compris l'abdomen, finement et très densément ponctué comme un dé à coudre, dessus de la tête, du thorax et de l'abdomen piqué en outre de petites fossettes nombreuses de chacune desquelles sort une soie fauve, raide et pointue à son extrémité. Ces soies, éparses sur la tête, très abondantes sur le thorax, un peu moins sur l'abdomen, sont dirigées en avant sur la tête et le thorax, en arrière et plus obliquement sur l'abdomen.

Corps entièrement noir, peu luisant; dent des mandibules et extrémités des tarsi un peu rougeâtres. — Long., 9 mill.

Un seul exemplaire provenant de Nossi-Bé.

Cette espèce paraît voisine du *C. ursus* Forel, qui ne m'est pas connu en nature, mais elle s'en distingue notamment par la sculpture différente de son abdomen et par sa pilosité autrement disposée.

Camponotus Edmondi nov. sp.

Ouvrière: Tête (sans les mandibules) presque carrée, à peine plus longue que large, un peu plus étroite en avant qu'en arrière, ses côtés très légèrement arqués, son bord postérieur arrondi et faiblement échancré. Vue de côté, elle est épaisse, convexe, et forme en avant une déclivité obtuse à partir du sommet de l'aire frontale.

Mandibules médiocrement larges, munies d'une dent antérieure longue et pointue et de quatre ou cinq autres beaucoup plus petites. Épistome trapézoïdal, plus ou moins obtusément caréné en son milieu; sa partie antérieure ne s'avance pas en lobe, son bord antérieur est presque droit ou légèrement arqué, échancré latéralement, entier en son milieu; son bord postérieur est anguleusement échancré derrière l'aire frontale. Sillon frontal fin et bien marqué, ne dépassant pas en arrière le niveau du sommet des arêtes frontales qui sont sinueuses. Thorax court, déprimé en dessus, beaucoup plus large en avant qu'en arrière, médiocrement convexe dans le sens longitudinal, ses bords latéraux supérieurs bien marqués. Pronotum transverse, suture pro-mésnotale fortement imprimée et luisante. Un sillon profond sépare le mesonotum du metanotum; ce dernier présente à sa base une lisière horizontale très étroite à partir de laquelle il descend brusquement en pente abrupte, sans qu'aucune arête marque la séparation de sa face basale et de sa face déclive; vues de profil, ses deux faces sont plus distinctes, la face basale paraissant légèrement convexe et la face déclive assez concave et plus longue que la précédente. Écaille très épaisse et très convexe sur ses deux faces, mais surtout en arrière; elle est plus large que haute, plus étroite en bas qu'en haut, et son bord supérieur est assez aminci. Abdomen ovale; pattes et antennes assez robustes.

Noire; mandibules d'un brun-rouge, scape, moitié antérieure du funicule, tibias et tarses plus ou moins ferrugineux ou d'un brun rougeâtre, dernière moitié du funicule, souvent aussi l'extrémité de tous ses articles et le sommet du scape d'un brun noir.

Mandibules presque lisses et luisantes avec quelques points épars. Tête et thorax (sauf la suture pro-mésnotale qui est lisse) finement et densément ponctués comme un dé à coudre et mats, metanotum et écaille transversalement ridés; abdomen finement ridé-réticulé, mat; pattes très superficiellement ridées et un peu luisantes. Pubescence extrêmement fine et rare; quelques soies blanchâtres parsemées çà et là sur tout le corps; scapes et tibias sans pilosité. — Long., 4 1/2-6 mill.

Tamatave (Madagascar).

Cette espèce a quelque analogie de conformation avec le *C. abs-cisus* Roger.

Je dédie cette jolie fourmi à mon frère Edmond, qui me l'a procurée avec bien d'autres de diverses provenances.

Camponotus Cressoni nov. sp.

Ouvrière major : Tête quadrangulaire, plus longue que large,

ses bords latéraux presque parallèles, son bord postérieur fortement échancré en arc. Vue de profil, elle est assez épaisse et sa partie antérieure est obtusément tronquée à partir du tiers postérieur de l'épistome. Épistome rectangulaire, ses bords latéraux parallèles, son bord antérieur droit, non échancré et moins avancé que les joues; il est chargé en son milieu d'une carène longitudinale très saillante. Aire frontale très petite, sillon frontal superficiel. Arêtes frontales recourbées en forme d'S. Yeux ovales et situés en arrière du milieu de la tête. Mandibules robustes, armées de cinq dents. Thorax court, beaucoup plus large en avant qu'en arrière; son profil dorsal très arqué, non interrompu et ne présentant aucune limite entre les faces basale et déclive du metanotum. Le dos du thorax n'est pas bordé latéralement et le metanotum est très aminci en dessus, comme chez le *C. sylvaticus* Ol. Écaille ovale, assez épaisse, convexe en avant, plane en arrière. Abdomen ovale et peu allongé. Pattes assez courtes.

Tête densément et finement ponctuée-réticulée, mate, sauf en arrière où la sculpture s'effaçant la fait paraître plus luisante. Thorax et abdomen très finement ridés-réticulés, mats; écaille presque lisse et luisante. Pubescence jaunâtre très fine et très éparsée sur la tête, plus longue et plus abondante sur le thorax et surtout sur l'abdomen. Tout le corps hérissé de soies raides assez abondantes, scapes et tibias presque sans pilosité.

Ferrugineuse; mandibules, funicule des antennes, tibias et tarses d'un rouge-brun; bord antérieur de la tête, partie supérieure de l'écaille et une bande antémarginale sur chacun des segments abdominaux d'un brun-noir; la marge postérieure des mêmes segments est d'un jaune sale. — Long., 7 1/2 mill.

Ouvrière minor: Tête allongée, ayant sa plus grande largeur au niveau des yeux, un peu rétrécie en arrière, plus fortement en avant, peu échancrée à son bord postérieur. Vue de côté, elle est médiocrement épaisse; son point le plus élevé est au niveau de l'articulation des antennes, à partir de quoi elle s'incline en courbe assez régulière en arrière et en ligne presque droite en avant. Épistome longitudinalement caréné en son milieu, ses bords latéraux très divergents en avant. Aire frontale et sillon frontal indistincts. Thorax comme celui de l'ouvrière *major*, mais un peu plus allongé. Couleur et sculpture également semblables; pilosité moins abondante. — Long., 5 mill.

Mexique.

J'ai reçu cette espèce de M. Geo. B. Cresson à qui je me fais un plaisir de la dédier.

Par la forme de sa tête et de son épistome, l'ouvrière *major* se rapproche tout à fait du genre *Colobopsis* dont elle s'écarte par ses arêtes frontales sinueuses. L'ouvrière *minor*, au contraire, ne diffère en rien des vrais *Camponotus*, et c'est pourquoi je crois devoir comprendre cette remarquable espèce dans ce dernier genre, bien que j'ignore s'il existe des passages entre les deux formes de neutres ou si l'ouvrière *major* doit être considérée comme un véritable *soldat*.

Polyrhachis tricuspis nov. sp.

Femelle: Noire, mandibules d'un brun rougeâtre, extrémité du funicule et des tarsi d'un roux testacé. Tout le corps presque mat, sauf l'abdomen qui est assez luisant. Pilosité réduite à quelques poils isolés, un peu moins rares sur la tête et sur l'abdomen. Pubescence fine et jaunâtre, assez éparsée, mais beaucoup plus abondante sur l'abdomen qu'elle recouvre entièrement en dessus, sans cependant cacher la couleur foncière. Mandibules presque lisses, indistinctement striées à la base, marquées de points enfoncés peu profonds. Épistome nettement caréné, anguleusement échancré en son milieu et muni d'une dent large et aiguë de chaque côté de cette échancrure. Tête densément et assez fortement ponctuée-réticulée et chargée en outre de grosses rides irrégulières et entrelacées qui s'effacent plus ou moins en arrière; l'espace entre les arêtes frontales est plus finement et plus longitudinalement ridé. Thorax et pétiote fortement, densément et irrégulièrement ridés-réticulés. Pronotum muni latéralement de deux tubercules arrondis; metanotum armé de deux fortes dents émoussées au sommet, un peu divergentes et dirigées en haut. Écaille épaisse, plus haute que large, légèrement convexe sur ses deux faces et munie de trois épines subégales, une médiane et deux latérales, ces dernières dirigées obliquement en haut et un peu en arrière. Abdomen très finement coriacé. Ailes enfumées, stigma et nervures roussâtres. — Long., 9 mill.

Amboine (Moluques).

Une seule femelle faisant partie des collections du Musée royal de Bruxelles.

Cette espèce est très voisine de *P. Frauenfeldi* Mayr, mais elle s'en distingue facilement par sa sculpture, par ses tubercules prothoraciques moins saillants et plus arrondis, par ses dents métathoraciques plus longues, par les épines latérales de l'écaille aussi longues que l'épine médiane et par son abdomen densément pubescent.

Polyrhachis Revoili nov. sp.

Femelle: Forme de la tête comme chez les espèces du groupe *retucens*, mais sans carènes distinctes en dessous. Pronotum muni latéralement de deux dents aiguës, assez courtes et non suivies en arrière d'une arête sensible; metanotum arrondi, inerme. Écaille épaisse, fortement et à peu près également convexe sur ses deux faces; son bord supérieur, presque rectiligne, se termine latéralement par deux épines médiocrement longues, divergentes, dirigées en haut et un peu en arrière, légèrement recourbées à leur sommet du côté de l'abdomen. En dessous de chacune de ces épines il en existe une autre moitié plus courte, dirigée bien plus en dehors, mais formant encore un angle sensible avec l'horizontale.

Mandibules presque lisses et luisantes, avec des stries longitudinales très effacées et quelques points épars. Tête grossièrement et longitudinalement ridée. Épistome très faiblement caréné, superficiellement ridé-réticulé; son bord antérieur est arqué et non échancré. Thorax couvert de rugosités irrégulières plus serrées mais moins accentuées que les rides de la tête. Écaille encore plus finement rugueuse; abdomen finement réticulé-ponctué. Pubescence jaunâtre, plus longue et plus serrée sur le devant de la tête, plus fine et plus éparsée sur le reste du corps. Pilosité assez abondante surtout sur la tête et l'abdomen. Scapes et pattes avec de longs poils perpendiculaires.

Entièrement d'un noir presque mat sur la tête et le thorax, plus luisant sur l'écaille et l'abdomen. Dents des mandibules, dernière moitié du funicule et tarsi plus ou moins rougeâtres. — Long., 6 mill.

Une seule femelle sans ailes, provenant des chasses de Revoil au pays des Somalis (Afrique orientale).

Pour les rapports de cette espèce avec ses voisines on consultera le tableau suivant où j'ai résumé les caractères de tous les *Polyrhachis* africains.

Tableau synoptique des espèces africaines du genre

POLYRHACHIS Shuck. (1).

1. Mesonotum et pronotum armés chacun de deux épines recourbées en crochet; metanotum inerme. Écaille du pétiole avec deux longues épines dirigées en arrière et recourbées en hameçon à leur extrémité. Tout le corps revêtu d'une pubescence dorée assez abondante. — Long., 10-12 mill. *bikamata* Drury.
Cette espèce, répandue dans l'Asie tropicale, la Malaisie et les îles australiennes, a été indiquée par Drury comme rencontrée à l'île Johanna, l'une des Comores, mais cette localité me paraît douteuse.
- Mesonotum inerme. Couleur foncière noire, avec ou sans pubescence colorée. 2
2. Écaille du pétiole armée de deux longues épines. Abdomen densément revêtu d'une pubescence dorée. . . . 3
- Écaille avec quatre épines ou dents. 4
3. Pronotum et metanotum armés chacun de deux épines assez longues, celles du metanotum plus grandes que celles du pronotum. Épines du pétiole se dirigeant en arrière et non crochues à leur extrémité. — Long., 8 mill. (D'après Smith et Mayr). Sierra Leone. *consimilis* Smith.
- Pronotum avec deux longues épines; metanotum avec deux denticules à peine sensibles. Épines du pétiole deux verticales et recourbées en crochet à leur extrémité. — Long., 7 1/2-8 1/2 mill. Sierra-Léone, Angola, Congo. *laboriosa* Smith.
4. Écaille du pétiole armée, de chaque côté de son bord supérieur, de deux épines entre lesquelles se trouvent deux autres épines ou deux dents aiguës. Pronotum biépineux, metanotum bidenté. 5
- Écaille inerme entre les deux épines qui prolongent ses angles latéraux supérieurs, mais pourvue d'une dent latérale en dessous de chaque épine. 7
5. Épines médianes de l'écaille presque parallèles et plus longues que les épines latérales. D'un noir mat; ma-

(1) Ce tableau est dressé d'après les ouvrières, sauf pour le *P. Revolti* André, dont la femelle seule est connue.

jeure partie de la tête et du thorax grossièrement rugueuse, abdomen densément réticulé-punctué. Pilosité à peu près nulle; pubescence très fine et très éparse. — Long., 5 1/2 mill. (d'après Forel). Zanzibar.

Gerstaeckeri Forel.

- Épines médianes de l'écaille beaucoup plus courtes que les épines latérales. 6
- 6. Tête et thorax assez grossièrement ridés-réticulés et densément ponctués dans les intervalles. Thorax court, assez fortement arqué d'avant en arrière, ses bords latéraux supérieurs en arête nette, ses faces dorsale et latérales se réunissant sous un angle un peu aigu. — Long., 5 mill. Congo, Port-Natal. *viscosa* Smith.
- Tête et thorax finement chagrinés. Bords latéraux supérieurs du thorax obtusément marginés. — Long., 5-6 1/2 mill. (d'après Emery). Abyssinie. *Antinorii* Em.
Je ne serais pas étonné que cette espèce, qui ne m'est pas connue en nature, ne fut pas distincte de la précédente.
- 7. Pronotum avec deux dents courtes et aiguës; metanotum inerme. Taille petite. — Long., ♀ 6 mill. Pays des Somalis. *Revoili* André.
La femelle de cette espèce est seule connue.
- Pronotum avec deux épines assez longues; metanotum bidenté. Taille plus grande. — Long., *ouvrière*, 8-10 mill.; ♀ 10-14 mill. 8
- 8. Abdomen presque lisse, glabre et très luisant. Transvaal, Port-Natal, Zanzibar, Angola. *gagates* Smith.
- Abdomen mat, densément punctué et plus ou moins pubescent. *militaris* Fab.
Cette espèce, répandue dans une grande partie de l'Afrique tropicale, comprend plusieurs races ou variétés assez distinctes et dont voici le signalement :
- A. Corps revêtu d'une pubescence grisâtre, non soyeuse, fine et assez éparse.
 - a. Taille plus grande (11 à 12 mill.). Forme plus ramassée; vertex peu convexe; dents latérales de l'écaille terminées en pointe aiguë. — Guinée, Congo, Port-Natal, Mozambique, Zanzibar. *militaris* Fab. in. sp.
 - b. Taille moindre (8 1/2-9 1/2 mill.). Forme plus allongée; vertex très convexe; dents latérales de l'écaille courtes et obtuses. Transvaal, Gabon, Congo. *Cafrorum* Forel.
- B. Corps revêtu d'une pubescence dorée ou argentée, assez abondante.
 - a. Pubescence dorée ou cuivreuse. Gabon. *cupreopubescens* Forel.

b. Pubescence argentée, avec un éclat un peu micacé.

* Scapes et tibias avec des poils dressés. Zanzibar, Mozambique, pays des Somalis. *schistacea* Gerst.

** Scapes et tibias sans poils dressés. Afrique orientale. *Schlüteri* Forel.

. . . **Formica pallitarsis** Provancher.

Faune Canadienne, Hym., 1881, p. 598. — *Add. et corr. Faun. Hym. province Québec*, 1887, p. 235.

Cette espèce, d'après des exemplaires typiques ouvrières et ♂ qui m'ont été envoyés par l'auteur, n'est autre que le *Lasius alienus* Först.

Myrmelachista Rogeri nov. sp.

Ouvrière: Antennes de 9 articles. Tout le corps lisse et très luisant. D'un brun-marron foncé, presque noir; mandibules et partie antérieure de la tête plus rougeâtres; antennes, articulations des pattes et tarses d'un jaune sale. Pubescence nulle; pilosité très éparsse; funicule avec une pubescence un peu relevée et assez abondante. Pronotum et mesonotum formant ensemble (vus en dessus) un hémisphère un peu aplati; mesonotum séparé du metanotum par un profond étranglement; face basale du metanotum horizontale, au moins aussi longue que sa face déclive. Écaille cunéiforme, un peu inclinée en avant, très épaisse à la base, amincie et plus ou moins échancrée au sommet. — Long., 1 2/3–2 mill.

Cuba.

Paraît être voisine de la *M. Kraatzii* Roger, qui ne m'est connue que par la description de son auteur, mais s'en éloigne par sa couleur tout autre et par la conformation de son pétiole.

Dolichoderus semirufus nov. sp.

Ouvrière: D'un noir brun; thorax d'un brun-rouge, devant ou majeure partie de la tête, mandibules, base du scape, funicule et pattes plus ou moins rougeâtres, tarses d'un jaune sale. Parfois tout le corps est d'un rouge brunâtre clair, sauf l'abdomen qui est brun. Pilosité très éparsse, scape des antennes et tibias avec des poils très fins, courts, obliques et peu abondants. Dessus du corps entièrement et assez copieusement revêtu d'une pubescence d'un blanc jaunâtre,

très fine et peu serrée. Mandibules presque lisses et luisantes, armées en avant d'une dent assez distincte et de fins denticules sur le reste de leur bord terminal. Tête luisante, presque lisse, avec des rides longitudinales extrêmement fines et une ponctuation éparse et indistincte. Thorax assez luisant, couvert de rides irrégulières fines et réticulées. Le mesonotum porte, de chaque côté, un léger tubercule un peu avant sa jonction avec le metanotum qui est marquée par un fort étranglement. Metanotum conformé comme chez le *D. bituberculatus* Mayr. Écaille peu épaisse, assez amincie en dessus, non échancrée. Abdomen à peu près lisse et luisant. — Long., 2 1/2-3 mill.

Hué (Annam).

Cette espèce, voisine du *bituberculatus* Mayr, s'en écarte par sa taille plus faible, sa couleur différente, sa sculpture, beaucoup plus effacée, ainsi que par son écaille moins épaisse.

Tapinoma boreale Provancher.

Add. et corr. Faune hym. province de Québec, 1887, p. 238). = *boreale* Roger, *Berl. Ent. Zeits.*, 1863, p. 165.

Cette espèce, donnée comme nouvelle par M. l'abbé Provancher qui l'a recueillie aux environs de Québec, est, ainsi que j'ai pu m'en assurer par l'examen d'exemplaires typiques, la même que celle décrite sous ce nom par Roger, et cette heureuse coïncidence éparagnera un nom synonymique à la nomenclature.

Genre LEPTOMYRMEX Mayr.

Myrm. Studien, 1862. p. 695, ouvrière.

Mâle : Tête très allongée, plus de deux fois aussi longue que large, fortement rétrécie en arrière à partir des yeux, non rétrécie à sa partie antérieure où ses bords latéraux sont à peu près parallèles. Vue de profil, elle est médiocrement épaisse, sa face supérieure est horizontale à partir de l'articulation des antennes jusqu'au bord postérieur des ocelles, puis elle s'incline obliquement en avant, très abruptement en arrière. Mandibules longues, étroites, échancrées en dedans près de leur base, avec un bord terminal allongé et inerme qui rejoint le bord interne sans transition marquée. Palpes maxillaires assez allongés, de 6 articles. Épistome grand, trapézoïforme,

non caréné, un peu arqué et non échancré à son bord antérieur; ses bords latéraux très divergents en avant, son bord postérieur non avancé entre les arêtes frontales. Aire frontale triangulaire, peu distincte ainsi que le sillon frontal. Yeux très grands, ovales, situés vers le milieu des bords latéraux de la tête; ocelles gros et très rapprochés l'un de l'autre. Antennes longues et grêles; scape à peu près cylindrique, court, seulement trois ou quatre fois aussi long que large; premier article du funicule très court, cylindrique, seulement un peu plus long que large; les trois suivants très allongés (les autres manquent). Thorax étroit; pronotum court, rétréci en avant; mesonotum en ovale très allongé, sa partie antérieure forme une saillie abrupte et perpendiculaire au dessus du pronotum, sa face dorsale est à peu près horizontale; vu de profil, il a l'air d'une assise rectangulaire posée sur la partie postérieure du pronotum. Scutellum légèrement convexe; metanotum allongé et insensiblement incliné en arrière, sans limite entre sa face basale et sa face déclive. Pétiole petit, bas, nodiforme. Abdomen en ovale très allongé, fortement rétréci en avant, moins en arrière; organes génitaux peu saillants. Pattes très longues et très grêles, épérons spiniformes. Ailes courtes, à nervulation très incomplète; pas de cellule cubitale ni de cellule discoïdale, le stigma manque complètement et la nervure cubitale elle-même n'est représentée que par la trace isolée d'un de ses rameaux.

Leptomyrnex pallens Emery.

Alcune Form. d. Nuova Caledonia, 1882, p. 3, ouvrière.

Mâle: Entièrement d'un jaune rougeâtre, sauf les yeux noirs, l'orbite des ocelles et l'articulation des ailes d'un noir brun. Corps un peu luisant, couvert de rides extrêmement fines et très superficielles. Pubescence et pilosité à peu près nulles. Ailes légèrement enfumées, avec les nervures brunâtres. — Long., 7 mill.

J'ai reçu ce mâle avec une ouvrière de la Nouvelle-Calédonie.

Odontomachus hæmatodes Linné.

Syst. Nat., II, 965, ouvrière. — Mayr, *Adn. Monog. Form. Indo-neerl.*, 1867, p. 79, ouvrière ♀.

Mâle: Caractères du genre. Épistome non caréné. Pétiole terminé

supérieurement en pointe assez aigüe. Tête et thorax luisants, finement et irrégulièrement ridés ; disque du mesonotum superficiellement strié en long ; pétiole et abdomen presque lisses et luisants. Pubescence très fine et assez abondante surtout sur l'abdomen. Pilosité presque nulle. Entièrement d'un testacé clair ; ailes presque hyalines, nervures pâles, stigma brunâtre. — Long., 7-8 1/2 mill.

J'ai reçu de Madagascar quelques mâles avec un certain nombre d'ouvrières de cette espèce cosmopolite. Les ouvrières étaient de couleur foncée et il se pourrait que les mâles fussent un peu immatures.

✓✓ *Anochetus orientalis* nov. sp.

Ouvrière : D'un noir-brun, avec les mandibules, l'épistome, les joues, les antennes, les pattes et le sommet de l'abdomen plus ou moins rougeâtres, cuisses brunes. Corps peu luisant, couvert d'une pilosité blanchâtre, très oblique, plus abondante sur le thorax, le pétiole et le premier segment de l'abdomen, plus rare sur la tête et disparaissant presque en entier sur les derniers segments abdominaux. Mandibules, épistome et joues lisses et luisants, le reste de la tête longitudinalement et fortement strié, les stries divergentes en arrière et s'effaçant sur les côtés. Pronotum fortement et irrégulièrement rugueux, le reste du thorax couvert en dessus de rides transversales et, sur les côtés, de rides obliques assez grossières. Pétiole et les deux tiers antérieurs du premier segment de l'abdomen grossièrement rugueux-punctués, le reste de l'abdomen lisse et luisant, marqué seulement de points épars.

Tête large, courte, rétrécie en avant et en arrière ; son bord postérieur échancré. Mandibules élargies dans leur seconde moitié, très légèrement crénelées le long de leur bord interne inférieur, recourbées à angle droit au sommet et armées à cet endroit de trois dents dont les deux externes sont longues et dont l'interne est plus courte. Épistome déprimé sur son disque, prolongé antérieurement en deux tubercules entre lesquels il est échancré en demi-cercle un peu anguleux. Yeux situés un peu en avant du milieu des bords latéraux de la tête. Premier article du funicule plus long que le second, les suivants plus longs que larges. Thorax plus étroit que la tête ; pronotum arrondi, presque aussi large que long ; méso- et metanotum, pris ensemble, cylindriques, sans suture visible en dessus, à leur point de réunion ; metanotum inerme, arrondi en arrière. Écaille épaisse, ovale, plus haute que large, arrondie au-dessus. Abdomen

assez fortement étranglé entre le premier le deuxième segments. — Long., 7 mill.

Cochinchine.

✓✓ **Lobopelta Peuqueti** nov. sp.

Ouvrière: Noire, très luisante; extrémité des mandibules, funiculaires, articulations des pattes et tarses plus ou moins rougeâtres. Pilosité longue et éparsée, plus abondante sur l'abdomen; scapes et tibias avec des poils dressés. Pubescence nulle. Mandibules étroites, allongées, avec le bord terminal court, oblique et inerme; elles sont luisantes, marquées de quelques stries longitudinales et de gros points épars. Épistome nettement et fortement caréné, triangulairement avancé entre les mandibules, non crénelé à son bord antérieur ni tronqué au sommet du triangle qui est en pointe arrondie. Sa surface est nettement et longitudinalement striée ainsi que la partie du front comprise entre les arêtes frontales. Le reste de la tête est lisse avec quelques points fins et très épars. Second article du funicule deux fois aussi long que le premier. Thorax lisse avec quelques rugosités sur les côtés; face déclive du metanotum transversalement ridée. Metanotum aussi long que le pronotum et le mesonotum réunis dont il est séparé par un étranglement assez prononcé. Pétiole allongé, comprimé, beaucoup plus long qu'il n'est large en arrière. Vu de côté, il est triangulaire, sa face supérieure est arquée d'arrière en avant et jusqu'à son articulation avec le thorax, sa face postérieure est tronquée. Pétiole et abdomen lisses, ce dernier assez allongé et étranglé entre ses deux premiers segments. — Long., 6-6 3/4 mill.

Hué (Annam).

Par la forme de son pétiole cette espèce avoisine les *L. chinensis* Mayr et *conigera* Mayr, mais, indépendamment de sa taille beaucoup plus faible, elle s'éloigne de la première par son épistome non crénelé ni tronqué en avant, et elle se distingue de la seconde par ses mandibules plus étroites et non dentées à leur bord terminal.

Je dédie cette Ponéride à M. Peuquet, soldat de l'artillerie de marine, qui a bien voulu récolter pour moi un certain nombre de fourmis des environs de Hué.

✓✓ **Ponera comorensis** nov. sp.

Ouvrière: Tête un peu plus longue que large. Mandibules nettement, densément et longitudinalement striées, assez luisantes et

marquées de quelques points épars. Épistome superficiellement ridé. Tout le reste de la tête avec des stries longitudinales nettes et très serrées, divergentes en arrière. Yeux de grandeur moyenne, situés en avant du milieu de la tête, sans carène entre eux et le bord de la bouche. Antennes robustes, scape longitudinalement strié, funicule s'épaississant graduellement de la base à l'extrémité, tous ses articles plus longs que larges. Arêtes frontales saillantes, leur bord externe arrondi, non anguleux. Thorax assez court, un peu comprimé latéralement, arrondi en avant, non bordé aux épaules; la suture pro-mésnotale est bien marquée, celle méso-métanotale est indistincte; le profil dorsal du thorax est légèrement arqué, non interrompu; la face déclive du metanotum est représentée par une troncature oblique. Pronotum finement, densément et longitudinalement strié; les stries divergentes en arrière; il est en outre marqué, comme le reste du thorax, de gros points piligères. Mesonotum ruguleux à sa base, avec des stries transversales fines et serrées sur le reste de sa surface; metanotum finement, densément et transversalement strié, sa face déclive superficiellement ridée et presque lisse. Écaille du pétiote épaisse, à peu près aussi longue qu'elle est large en arrière, convexe en avant, plane postérieurement, superficiellement ridée avec de gros points piligères. Abdomen assez allongé, tronqué en avant, fortement étranglé entre ses deux premiers segments, lisse sur ses deux premiers anneaux, finement ponctué sur les suivants.

Entièrement noire; mandibules, antennes et pattes d'un brun rougeâtre. Tête et thorax mats, pétiote et abdomen très luisants. Pubescence presque nulle, un peu moins rare sur les derniers segments abdominaux. Tête et thorax hérissés de soies courtes, assez abondantes, noires à leur base, fauves à l'extrémité; pétiote et abdomen avec des soies semblables mais plus éparses; scapes et pattes hérissés de poils obliques. — Long., 16 mill.

Nossi-bé.

C'est la plus grande *Ponera* qui me soit connue. A première vue et sans loupe, elle a une certaine analogie avec la *Pachycondyla commutata* Roger.

✓✓ *Diacamma cyaneiventre* nov. sp.

Ouvrière: Tête, thorax et pétiote d'un noir bronzé, presque mats, mandibules d'un noir bleuâtre, funicule des antennes et pattes d'un brun noir, tarses d'un brun rougeâtre, abdomen d'un bleu-noir foncé, luisant. Pubescence jaune assez longue et assez abondante

sur tout le corps et entremêlée de pilosité; abdomen beaucoup plus glabre, surtout sur ses premiers segments; scapes et pattes avec des poils dressés. Mandibules légèrement et longitudinalement ridées, parsemées de gros points enfoncés, assez luisantes. Épistome finement pointillé, luisant. Tête fortement et longitudinalement striée-cannelée jusqu'en arrière, finement rugueuse dans les interstries. Thorax et pétiole avec une sculpture toute semblable et aussi accentuée; les cannelures sont transverses et en ellipses concentriques sur le dos du pronotum, longitudinales sur ses côtés; elles sont obliques sur les côtés du metanotum, transversales sur sa face déclinée ainsi que sur le pétiole dont la face postérieure plane est aussi fortement sculptée que sa face antérieure convexe. Nœud du pétiole à peu près aussi large que long, muni en dessus de deux épines environ moitié aussi longues que l'écartement de leur base. Abdomen très finement ponctué, avec des rides superficielles qui s'accroissent à la partie postérieure de ses segments. — Long., 12-13 mill.

Coïmbetore (Inde anglaise).

Cheliomyrmex Nortoni Mayr.

Neue Form., 1870, p. 969.

Le genre *Cheliomyrmex* possède, comme les *Eciton*, deux castes de neutres distinctes et reconnaissables à la conformation toute différente des mandibules. La description de Mayr se rapporte au *soldat*, mais il existe aussi des ouvrières avec les mandibules de conformation ordinaire, c'est-à-dire aplaties, triangulaires et munies d'un bord terminal denté.

Sur deux individus du *Ch. Nortoni* Mayr, que j'ai reçus du Mexique, l'un se trouve être un *soldat*, correspondant tout à fait à la description de Mayr; l'autre, au contraire, est une véritable *ouvrière*, et ses mandibules, conformées comme je viens de le dire, sont armées d'une grande dent à chacune des extrémités antérieure et postérieure de leur bord terminal, et en outre de cinq autres plus petites entre ces dernières. Si j'en juge d'après le seul exemplaire que j'ai sous les yeux, la taille de l'ouvrière est légèrement plus faible (6 mill.), sa tête est relativement plus petite mais de même forme, et tous ses autres caractères concordent avec ceux du soldat.

Tetramorium obesum nov. sp.

Ouvrière: Tête, thorax et pétiole peu luisants, d'un testacé rougeâtre, mandibules, antennes et pattes d'un testacé pâle, abdomen

d'un brun noir. Mandibules presque lisses et luisantes, avec quelques points épars; leur bord terminal armé de deux dents distinctes en avant, absolument denticulé en arrière. Sillons antennaires profonds, aussi longs que le scape, divergents en arrière. Antennes de 12 articles; scape n'atteignant pas les angles postérieurs de la tête; premier article du funicule un peu plus long que large, les articles 2 à 8 plus larges que longs, les trois derniers forment une massue assez épaisse dont l'article terminal est aussi long que les deux précédents réunis. Tête longitudinalement et grossièrement ridée-réticulée, sillons antennaires finement rugueux. Yeux assez grands, situés un peu en avant du milieu de la tête. Thorax court, boursoufflé en forme d'ampoule, sans trace de segmentation en dessus, ses angles antérieurs arrondis. Sa face dorsale, très convexe d'avant en arrière et d'un côté à l'autre, rejoint ses faces latérales sans aucune transition. Le metanotum est armé de deux longues épines aiguës, divergentes, dirigées obliquement en arrière, et il est muni en outre d'une autre épine plus courte de chaque côté de l'articulation du pétiote. La surface du thorax est entièrement et grossièrement ponctuée-réticulée, sauf entre les épines où la face décline du metanotum est presque lisse et luisante. Premier article du pétiote longuement cylindrique en avant, renflé ensuite en un gros nœud presque sphérique; second article nodiforme, un peu plus large que long et de même largeur que le nœud du premier article. Les deux nœuds sont grossièrement ponctués-réticulés comme le thorax. Abdomen en ovale court, lisse et luisant. Tout le corps, y compris le scape des antennes et les pattes, hérissé d'une pilosité jaunâtre, fine, longue et abondante, un peu plus oblique sur l'abdomen. — Long., 3 mill.

Gingi (Inde anglaise).

Cette remarquable espèce paraît voisine du *T. lunuginosum* Mayr.

Leptothorax canadensis Provancher.

Add. corr. Faune hymén. province Québec, 1887, p. 245.

D'après un exemplaire typique de l'ouvrière que j'ai reçu de l'auteur, cette fourmi ne me paraît être qu'une variété du *L. acervorum* Fab. et tenir le milieu entre cette espèce et le *muscorum* Nyl. Elle a la taille et la forte sculpture de la première; tout le corps est d'un brun-noir foncé, sauf les mandibules, les antennes et les pattes qui sont rougeâtres en tout ou en partie; la massue des antennes est noire; les épines métathoraciques sont comme chez

l'acervorum. L'absence de pilosité aux pattes et aux antennes la rapproche sous ce rapport du *muscorum*.

Environs de Québec (Canada).

Macromischa Cressoni nov. sp.

Ouvrière: Tête à peu près circulaire, à peine plus large que longue, fortement arrondie en demi-cercle en arrière. Mandibules dentées à leur bord terminal. Épistome triangulaire, son bord antérieur arqué, non échancré, son extrémité postérieure légèrement avancée entre l'insertion des antennes. Aire frontale triangulaire, aiguë en arrière; sillon frontal indistinct. Arêtes frontales courtes, peu élevées. Yeux petits, globuleux, situés à peu près au milieu des côtés de la tête. Antennes de 12 articles; scape long, un peu arqué à sa base, épaissi à son extrémité, dépassant beaucoup en arrière le bord postérieur de la tête; tous les articles du funicule allongés, le premier article plus long que le second qui est le plus court de tous, les suivants sont à peu près d'égale longueur, sauf les trois derniers qui forment une massue assez grêle, moins longue que le reste du funicule. Thorax assez allongé; pronotum rétréci en avant en forme de cou, élargi en arrière. Vu de côté, le thorax est assez régulièrement arqué depuis l'avant jusqu'à la suture métanotale marquée par un profond étranglement. A partir de ce point le métanotum se relève en ligne droite et se termine en arrière par deux épines très longues, aiguës, très rapprochées à leur base, très divergentes au sommet. Premier article du pétiote longuement cylindrique en avant, surmonté en arrière d'une sorte d'écaille épaisse, étroite et peu élevée; second article nodiforme, ovale, bas, un peu plus long que large, plus large mais moins haut que le nœud du premier article. Abdomen ovale, non tronqué en avant. Pattes longues, cuisses fortement claviformes en leur milieu; pas d'éperons aux pattes intermédiaires et postérieures.

Entièrement d'un rouge brun, tarsi plus clairs, abdomen d'un brun noir. Mandibules presque lisses et luisantes. Tête et thorax grossièrement ridés-réticulés, peu luisants; pétiote et abdomen lisses et luisants ainsi que les pattes. Pilosité longue et peu abondante, scapes et tibia avec de longs poils dressés. — Long, 3 3/4 mill.

Mexique.

Je dois un exemplaire de cette curieuse espèce à M. Geo. B. Cresson.